

# Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



« Femme en robe ».

Source : Suzanne et André Gousse,  
Lexique illustré du costume en Nouvelle-France,  
1740-1760, la Fleur de Lyse, Chambly 1995, page 30.

## La femme aux deux habits

La conférence de février nous en a donné plein la vue... de vêtements d'époque. Passant de l'habit de paysanne à celle de bourgeoise sous nos yeux ébahis, Jacinthe Tardif nous a expliqué en détails ce que constituait l'habillement en Nouvelle-France à l'époque de 1740-1760, en plus de nous entretenir sur les mœurs et coutumes de ce temps qui, je l'avoue, nous font apprécier le confort « moderne » du XXI<sup>e</sup> siècle! Avec plus de 45 personnes, cette conférence s'inscrit dans les « belles » de l'année... dans tous les sens du terme!

## L'encan silencieux nous revient

Avec les dons de livres reçus de nos fidèles membres, nous avons dû faire un tri qui permet cette année d'organiser un encan silencieux, à notre centre de documentation et d'archives, du 26 mars au 26 avril prochain. Les gagnants seront connus le 26 avril, à l'occasion de la conférence.

## Ouverture du centre de documentation et d'archives

Nous vous rappelons que le centre est ouvert tous les vendredis et samedis après-midi de 13h à 16h30, ainsi que le dernier lundi soir de 19h à 19h45 (avant la conférence mensuelle), afin de vous permettre d'emprunter des livres ou de consulter nos archives, de plus en plus accessibles grâce à la collaboration de quelques bénévoles. Si vous désirez vous impliquer dans le classement des archives, communiquer avec moi au (450) 464-6462. Il me fera plaisir de vous trouver un emploi du temps à votre goût.

## Une petite visite à Gatineau, peut-être?

Le Musée canadien des civilisations présente une nouvelle exposition qui célèbre les 400 ans de présence française en Amérique du Nord. Intitulée « *Il était une fois en Amérique française* », elle se tiendra du 11 juin 2004 au 28 mars 2005 et sera accompagnée de plusieurs activités, tels concerts, pièces de théâtre, démonstrations et activités portant sur l'artisanat, la nourriture et la généalogie. On se renseigne au (819) 776-7169 ou sur le site [www.civilisations.ca](http://www.civilisations.ca).

# Le Passeur

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Conférence de mars 2004

## L'évolution de la chaise québécoise



À gauche : Fauteuil « à la capucine » datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.



À droite : Fauteuil style « Chippendale rustique », dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Source : John A. Fleming, *Les meubles peints du Canada français 1700-1840*, Musée canadien des civilisations, Hull, 1994.

Notre conférencier Daniel Ilhareguy est né à Montréal d'un père originaire des Îles St-Pierre-et-Miquelon et d'une mère originaire des Îles de la Madeleine. Il déménagea à Katevale (St-Catherine de Hatley) à l'âge de 12 ans. Il habite présentement St-Alphonse de Granby. Il a commencé des études universitaires en histoire mais a finalement obtenu un diplôme en marketing de l'université Bishop. Dès 1967, ses parents sont antiquaires à Katevale et à Magog. C'est ce qui l'amène à s'intéresser aux antiquités québécoises dès l'âge de 16 ans, et plus particulièrement à l'évolution de la chaise québécoise.

Daniel Ilhareguy possède une impressionnante collection de chaises droites et berçantes fabriquées par des artisans québécois. On a pu voir ses chaises dans des films de l'Office national du film et dans plusieurs séries télévisées. Il prête régulièrement ses chaises à des musées comme le Musée de la civilisation de Québec ou le Musée de la Pointe à Callières. Certaines de ses chaises ont aussi été présentées dans plusieurs expositions thématiques.

Notre conférencier nous parlera de la facture des chaises, de leurs caractéristiques et de leurs nombreux usages. Il nous présentera quelques spécimens de sa collection : des chaises droites et deux chaises berçantes.

La rencontre aura lieu lundi le 29 mars 2004 à 20 heures, à la Bibliothèque municipale de Belœil, 620 rue Richelieu.  
Frais de 5\$ pour les non-membres.

### Nouveaux membres

Claire Beaulieu  
Lucille Hains  
Gilburt Healey  
Dominique Lachapelle  
Jacques Lapierre  
Benoit Lavallée  
Paul Savard

### Date de tombée

Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 3 avril 2004 au plus tard à midi. Veuillez communiquer avec Alain Côté au (450) 464-2132.

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de



Sutton

Alain Messier  
agent immobilier affilié

groupe sutton - actif inc.  
courtier immobilier agréé  
[www.alainmessier.com](http://www.alainmessier.com)  
[amessier@sutton.com](mailto:amessier@sutton.com)  
(450) 446-8600





## La passion de l'histoire

Cette année, les *Cahiers d'histoire* ont vingt-cinq ans. L'importance de cet événement mérite amplement d'être relevé. Depuis 1980, la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire a publié maints articles parus dans soixante-douze numéros et ce sans interruption. C'est pourquoi nous sommes fiers d'avoir contribué à mieux faire connaître l'histoire de Belœil, Mont-Saint-Hilaire et des environs. Toutefois, il ne faudrait pas oublier de rendre hommage à tous ces chercheurs qui, depuis le tout premier numéro, ont mené d'inlassables recherches pour mettre en lumière notre passé. Des êtres épris d'une forte passion de l'histoire.

Bien avant la parution du tout premier numéro des *Cahiers d'histoire*, Armand Cardinal, ici considéré à juste titre comme l'un des pionniers dans la recherche historique, passa près de quarante ans à fouiller et à écrire sur son Saint-Hilaire d'autrefois. Animé par cette passion de l'histoire, notre regretté président fondateur, réussit à insuffler le goût de l'histoire à d'autres personnes. Parmi celles-ci, mentionnons feu Maurice Auclair, autodidacte et premier à produire un guide touristique et patrimonial sur la vallée du Richelieu. Les années passèrent et qui retrouvons-nous? Michel Clerk et deux jeunes et dynamiques recrues en Pierre Lambert et Pierre Gadbois. Nos deux valeureux compères contribuèrent largement à dévoiler de nouveaux pans de notre histoire. Puis vinrent s'ajouter d'autres mordus : Lise Dumont, Roland Boutin, Bruno LaBrosse et moi-même pour ne nommer que ceux-là. Toutes ces personnes ont un point commun : la passion de l'histoire.

Vingt-cinq ans plus tard, les *Cahiers d'histoire* continuent de paraître régulièrement grâce à l'assiduité de nos chercheurs. La Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire peut se considérer chanceuse d'en avoir compté plusieurs de très haut calibre. Certaines de leurs recherches ont été primées au concours d'histoire de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu. C'est peu dire. Avec les années, en tant qu'éditeur et diffuseur de l'histoire, notre réputation s'est bien établie auprès de nos membres, auprès des sociétés d'histoire du Québec, ainsi que des grandes institutions et maisons d'enseignement qui sont abonnées à nos *Cahiers*. Rendons donc hommage à tous ces passionnés de l'histoire à qui nous devons nos lettres de noblesse.



## Philip John Bainbrigge (1816-1881) *Le premier à peindre Belœil et le mont-Saint-Hilaire?*



La paroisse de Belœil, vue depuis le rang des Trente.  
À gauche, les clochers des églises de Belœil  
et de Saint-Hilaire; à droite, la maison  
du capitaine de milice, signalée par un mât.  
Source : Archives nationales du Canada, aquarelle  
de l'artiste Phillip John Bainbrigge, vers 1845.

Dans le document de rétrospective « *Notre histoire, Notre mémoire, Hommage à nos bâtisseurs* » publié en 2000 par *L'Œil régional*, Pierre Lambert de notre société d'histoire nous a fait découvrir Philip John Bainbrigge dans un article intitulé *Louis Dulongpré et John Bainbrigge : deux peintres qui nous permettent de voir Belœil au siècle dernier*. Ce peintre anglais a laissé un tableau de 1842 intitulé *Le mont Saint-Hilaire* qui serait le plus ancien montrant une scène de Belœil (et le mont Saint-Hilaire en arrière-plan). Il existerait aussi un tableau de lui réalisé en 1838 montrant une vue du lac Hertel. Enfin, il a aussi réalisé un autre tableau dans la région qui s'appelle *Le Fort et l'église de Chambly*.

Philip John Bainbrigge était un peintre-topographe aquarelliste militaire en garnison au Canada de 1836 à 1842. Né en Angleterre dans une famille aux traditions militaires, il est entré à la Royal Military Academy de Woolwich à l'âge de treize ans où il a fait l'apprentissage de la peinture. Après des études brillantes, il reçut son brevet comme second lieutenant en 1833. À dix-neuf ans, lieutenant de l'Armée dans le corps des Royal Engineers, il demande et obtient une affectation de garnison de six ans au Canada. Arrivé en juin 1836, il sera assigné aux troupes qui matent la rébellion en 1837-1838 le long du Richelieu et à Saint-Eustache. Il peint durant ses voyages qui l'amènent jusqu'à Détroit et dans les Maritimes en passant, entre autres, par Ottawa, Québec, la Beauce, Lévis, Baie-Saint-Paul et chez nous. On trouve aujourd'hui 175 de ses tableaux aux Archives nationales du Canada. Tous des aquarelles, ses tableaux sont très bien exécutés et de facture constante. Un expert nous dit qu'à dix-neuf ans, il n'avait pas encore développé son style personnel et par conséquent ses tableaux dénotent l'influence de son professeur de la Royal Military Academy, Thales Fielding. Fielding avait travaillé plusieurs années à Paris avec Eugène Delacroix.

Philip John, né en 1816 à Liverpool, était le fils de Sir Philip Bainbrigge et de Sarah Mary Fletcher. Son père était chevalier lieutenant-général de l'Armée anglaise. Philip John a épousé Margaret Jane Patterson à son retour du Canada. Ils eurent un fils en 1843, puis quatre filles. Philip John vécut toute sa carrière dans l'armée. Après un séjour en Écosse, il œuvra le restant de sa carrière à l'école où il avait étudié, enseignant l'art des fortifications militaires. Il fut nommé instructeur en 1845 et professeur en 1855. Il fut promu colonel en 1861 et major-général en 1863. Il est décédé à la retraite, à Blackheath en 1881.

*Nos faisons présentement des démarches pour trouver de ses tableaux en Grande-Bretagne. Jusqu'à présent, nos résultats sont négatifs. Comme peintre, Bainbrigge n'est mentionné nulle part et des experts ne lui connaissent pas de tableaux. A-t-il cessé de peindre à son retour en Angleterre? C'est ce que nous essayons de savoir.*

### Bulletin d'information publié huit fois par année par la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010  
Mont-Saint-Hilaire  
(Québec) J3H 5W1  
Tél. : (450) 464-2132

**Rédacteur en chef**  
Alain Côté

**Collaborateurs**  
Anne-Marie Charuest  
Alain Côté  
J.-Roger Cloutier

**Révision des textes**  
Suzanne Langlois

**Réalisation graphique**  
Nicole de Passillé

**Photocopies**  
Invitations Bel Œil

**Dépôts légaux**  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
Bibliothèque nationale  
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont  
invités à nous écrire leurs  
commentaires*

**Site internet**  
<http://www.cam.org/~shbmsh/>

**Courrier électronique**  
[shbmsh@cam.org](mailto:shbmsh@cam.org)

### Prochaines activités

**26 avril 2004**  
Georges Aubin  
Le curé Blanchet  
de Saint-Charles

**31 mai 2004**  
Assemblée générale annuelle